



CARTE BLANCHE A...

THIERRY PECOU



PASSEURS D'EAU. Cantate amazonienne

Musique de Thierry Pécou
Livret de Christine Mananzar
Avec l'ensemble Zellig et le duo Yaki Kan
Créé à Musica Strasbourg

QUELQU'UN PARLE AU TANGO

Musique de Thierry Pécou, Astor Piazzola, Heictor Villa Lobos,
Igor Stravinsky et Ernesto Lecuona
Avec l'ensemble Zellig
Créé à Musica Strasbourg

Thierry Pécou s'impose aujourd'hui comme l'un des compositeurs les plus libres et originaux de ces dernières années. Souvent inspirée par ses voyages à travers le monde, sa musique ne cesse de déployer de fascinants univers sonores en des œuvres inclassables mais toujours intensément poétiques. Telle cette "cantate amazonienne", Passeurs d'Eau, où les voix et instruments de l'Ensemble Zellig dialoguent avec le duo Yaki Kandru pour un rituel " amérindien ", plein d'âpreté et de charme, de violence et de beauté.

Nominé aux Victoires de la Musique en 2005 - mention à la Tribune Internationale des Compositeurs de l'UNESCO en 1990 - prix Stéphane-Chapelier-Clergue-Gabriel-Marie de la Sacem en 1990 - prix Georges Enesco de la Sacem en 1993 - Prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2004 - Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts en 1996 - prix Nouveau Talent SACD en 1999 - Lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire en 2004.

2 périodes et sur demande

THIERRY PECOU

Pour Thierry Pécou, vivre c'est voyager et voyager c'est écrire, comme si composer était à la fois se plonger dans un autre univers, prendre possession affective des lieux, et surtout prendre du champ, se marginaliser volontairement par rapport à son milieu culturel quotidien.



Né en 1965, Thierry Pécou a étudié au CNSM de Paris et s'est nourri de différents séjours qu'il a effectués à travers le monde, lors de tournées avec l'ensemble Ars Antica de Paris où il joue le positif, puis au Banff Centre for the Arts au Canada entre 1989 et 1993, en Russie dans le cadre du Prix Villa Médicis Hors Les Murs en 1994-1995, en Espagne à la Casa de Velázquez de 1997 à 1999 et en Amérique Latine où il voyage régulièrement.

En 1998, il fonde Zellig, un ensemble de solistes avec lequel il se produit au piano, menant une recherche originale sur la forme du concert de musique d'aujourd'hui.

Nominé aux Victoires de la Musique en 2005, Il a reçu de nombreux prix : mention à la Tribune Internationale des Compositeurs de l'UNESCO en 1990, prix Stéphane-Chapelier-Clergue-Gabriel-Marie de la Sacem en 1990, prix Georges Enesco de la Sacem en 1993, Prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2004, Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts en 1996, prix Nouveau Talent SACD en 1999. En 2004, il est lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire.

Ses œuvres sont jouées dans le cadre de saisons de concerts et de festivals renommés (festivals Présences à Radio-France, Gaudeamus Music Week à Amsterdam, Automne de Moscou, New Music Concerts Toronto, Foro Internacional de Musica Nueva de Mexico, Festival d'Ambronay, Tampere Choir Festival en Finlande, Bath International Music Festival en Angleterre, Jeux d'Orgues en Yvelines, Octobre en Normandie, Paris de la Musique, etc.).

Parmi ses œuvres, se distinguent : **Vague de pierre** pour grand orchestre, commande de Radio-France, créée en février 2007 ; **L'Oiseau innumérable**, pour piano et orchestre, créé en octobre 2006 par Alexandre Tharaud et l'ensemble orchestral de Paris dirigé par Andréa Quinn, **Nanouk l'eskimau** musique pour le film de Robert Flaherty créé par l'ensemble Zellig en 2006 à l'Auditorium du Louvre, **Voici le nouveau jardin**, une œuvre sur la pensée chinoise, créée par l'ensemble Zellig en 2006, **Hop et Rats**, commande du Théâtre du Châtelet opéra tout public mis en scène par Ivan Morane, créé par l'ensemble Zellig et la maîtrise de Bretagne à l'Athanas scene Nationale d'Albi, **Tremendum**, pour piano et orchestre qu'il a créée en soliste avec le BBC Symphony Orchestra en 2005 au Festival Octobre en Normandie, **Marcha de la humanidad** pour grand orchestre, création en 2005 à l'Arsenal de Metz par l'Orchestre National de Lorraine, la **Symphonie du Jaguar** pour cinq voix de femmes, clarinette, trombone, violon, violoncelle solistes et orchestre, création au Festival Présences 2003 à Radio-France ; **Outre-Mémoire** pour piano, flûte, clarinette et violoncelle, création au Festival Octobre en Normandie 2004 par Alexandre Tharaud et l'ensemble Zellig, **Passeurs d'eau** pour voix de femmes, voix et instruments amérindiens et 3 instruments, création en 2004 au festival Musica, mise en scène de Christine Mananzar ; **La Ville des Césars**, oratorio de chambre sur un texte de Pablo Neruda, pour 8 chanteurs, récitant, violoncelle et percussions, création au Théâtre de St Quentin en Yvelines en 2002; **L'Homme Armé** pour 8 voix solistes, commande du Festival d'Ambronay ; **Cosmos et Désastre-Siqueiros** pour mezzo-soprano et grand orchestre, commande de Musique Nouvelle en Liberté, création Salle Pleyel à Paris en 1997 ; **Les Filles du feu** pour hautbois et ensemble instrumental, création à l'Auditorio Nacional de Madrid en 1998 ; **Une rose, a circle of kisses** musique pour la pièce chorégraphique de Karine Saporta ; **A Circle in the sand** pour violon solo et double chœur de chambre, commande du Bath International Music Festival ; **Nawpa** pour violon principal et orchestre à cordes, création à Radio-France en 1999.

Il travaille actuellement à un opéra sur un livret de Laurent Gaudé, **Les Sacrifiés**, qui sera créé en janvier 2008 par l'Arcal et l'ensemble TM+ .

PASSEURS D'EAU. Cantate amazonienne

Musique de Thierry Pécou
Livret de Christine Mananzar

Avec l'ensemble Zellig et le duo Yaki Kandru

Thierry Pécou est l'un des compositeurs les plus libres et originaux de ces dernières années. Souvent inspirée par ses voyages à travers le monde, sa musique ne cesse de déployer de fascinants univers sonores en des œuvres inclassables mais toujours intensément poétiques. Telle cette "cantate amazonienne", Passeurs d'Eau, où les voix et instruments de l'Ensemble Zellig dialoguent avec le duo Yaki Kandru pour un rituel "amérindien", plein d'âpreté et de charme, de violence et de beauté.

Descente dans les profondeurs mythologiques des peuples d'Amazonie, plongée symbolique vers les courants des grands fleuves d'Amérique du Sud, cette œuvre se déroule comme un rituel inventé, en libre résonance des traditions amérindiennes, dont cinq chanteuses et trois instrumentistes tissent la trame complexe en dialogue avec deux musiciens-chanteurs et explorateurs des cultures amérindiennes.

Funérailles (eaux purificatrices), nourriture (eaux fertilisantes), mythe de création et accouchement (eaux du corps) sont les quatre étapes d'un parcours où l'élément « eau » véhicule de puissants symboles et appelle des oppositions essentielles : mort/naissance, nature/culture, liquide/solide...

Fruit de ma rencontre avec Jorge López Palacio pour qui la musique amérindienne ne doit pas être enfermée dans une catégorie ethnomusicologique, j'ai tenté de donner une sorte de second souffle ou de souffle nouveau, à des musiques dont la plupart sont en voie de disparition. Loin de chercher une restitution authentique, c'est en les recréant de façon personnelle que j'espère m'être approché au plus près de leur signification profonde.

Thierry Pécou

ENSEMBLE ZELLIG :

Anne-Catherine Picca, Tanya Laing, sopranos
Florence Zuretti, Valérie Río, mezzo-sopranos
Hélène Moulin, contralto
Etienne Lamaison, clarinette
Laurent Cabaret, trombone
Silvia Lenzi, violoncelle

YAKI KANDRU :

Jorge López Palacio – Sylvie Blasco, voix et instruments amérindiens

DIRECTION : THIERRY PECOU

Durée du concert : 70 mn
Nombre d'interprètes : 10 + 1 chef + 1 ingénieur du son
Technique : concert sonorisé

QUELQU'UN PARLE AU TANGO

Musique de Thierry Pécou, Astor Piazzola, Heictor Villa-Lobos
Igor Stravinsky et Ernesto Lecuona

Avec l'ensemble Zellig

Thierry Pécou, qui connaît son tango comme personne, aime s'en approprier quelques arcanes, en inventer de belles et mystérieuses dérives. Réunis en « Quinteto » autour de leur chef, pianiste et compositeur, les musiciens de l'ensemble Zellig jouent Pécou bien sûr, mais aussi Piazzolla et autres « alcools forts » de la musique latino-américaine.

Dans *Quelqu'un parle au tango*, du titre d'un poème de Jorge Luis Borges, des figures mélodiques et rythmiques, de milonga, habanera ou de " nuevo tango " se combinent, s'éclatent, rebondissent et créent peu à peu un climat exacerbé de passion.

Astor Piazzola	<i>Verano porteño</i> <i>Invierno porteño</i> pour violon, violoncelle et piano
Thierry Pécou	<i>Danzón</i> pour flûte seule
Heictor Villa Lobos	<i>Assobio a játo</i> pour flûte et violoncelle <i>Manoa</i> pour flûte-basse, clarinette-basse, violoncelle (commande de Patrimoine et cultures européennes en région Midi-Pyrénées)
Igor Stravinsky	<i>Suite de l'Histoire du Soldat</i> pour clarinette, violon et piano (<i>Marche du soldat</i> , <i>Le violon du soldat</i> , <i>Petit concert</i> , <i>tango-Valse-Ragtime</i> , <i>Danse du diable</i>)
Thierry Pécou	<i>Après Rameau, une sarabande ?</i> pour piano
Ernesto Lecuona	<i>La Comparsa</i> pour piano
Thierry Pécou	<i>Nilu, le nom de la nuit</i>
Thierry Pécou	<i>Quelqu'un parle au tango</i> pour clarinette basse, violon, violoncelle et piano

Ensemble Zellig :

Anne-Cécile Cuniot, flûte et flûte-basse
Etienne Lamaison, clarinette et clarinette basse
Sébastien Surel, violon
Silvia Lenzi, violoncelle
Thierry Pécou, piano

Durée du concert : 70 mn

L'ENSEMBLE ZELIG

Ensemble de solistes réunissant des personnalités d'horizons très divers, Zellig s'est constitué autour de Thierry Pécou, compositeur dont la prodigieuse capacité d'assimilation, le goût de la métamorphose donnent le ton au nom même de l'ensemble : Zellig, dérivé de l'allemand *selig*, bienheureux, en état de béatitude, exprime en un clin d'oeil à Woody Allen et son film Zelig, l'aisance des musiciens à voyager entre les époques et les styles et à s'adapter aux formes les plus diverses, dépassant le plus souvent le cadre classique du concert. Forcée de voyage en voyage, humaniste et nietzschéenne, la musique de Thierry Pécou appelle une mise en forme qui renouerait, au sens d'André Breton, l'art à la magie, inventant une forme moderne de rituel, captivant et subtil, dont l'ensemble Zellig se fait l'interprète privilégié. Tout en parcourant le répertoire de musique de chambre de Haydn à Lutoslawsky, Zellig inscrit à ses programmes des compositeurs d'aujourd'hui, parfois peu connus. L'ensemble Zellig a aussi participé à la création de plusieurs oeuvres symphoniques de Thierry Pécou : *Symphonie du Jaguar* en solistes avec l'Orchestre National d'Ile de France au festival Présences 2003 à Radio-France et *Voix Marines* avec l'Orchestre de Bretagne aux Rencontres Musicales de Pont l'Abbé. L'ensemble a joué en Italie, en Espagne, au Portugal, en Amérique du Sud, et s'est produit à Paris à Radio-France, à l'Auditorium du Louvre, au Théâtre Silvia Monfort et au Cirque d'Hiver, au Parvis Scène nationale de Tarbes, au T.N.M. La Criée à Marseille, et lors de festivals tels que Les 38èmes Rugissants à Grenoble, Colla Voce à Poitiers, Festival des musiques sacrées de l'Abbaye de Sylvanès, Festival Musica à Strasbourg, Octobre en Normandie, Musique et Patrimoine à Chinon, Semaines Musicales de Quimper, Les Musiques à Marseille.

Discographie : *Temps lx jaguar*, œuvres de Thierry Pécou par l'ensemble Zellig, Label Integral classic, collection Sonogramme, ref. INSO221.330, distribution : integralcalssic.com ; *Laissez faire au voyage*, œuvres de Thierry Pécou par l'ensemble Zellig, Label Integral Classic ; ref. INT 221.127, distribution : integralcalssic.com ; *Outre-Mémoire* de Thierry Pécou, Alexandre Tharaud, piano, Ensemble Zellig, Label Aeon, distribution Harmonia Mundi ; *Une rose...a circle of kisses* de Thierry Pécou, Ensemble Zellig, MDA productions (indisponible).

YAKI KANDRU

YAKI KANDRU prend sa forme actuelle en 1994, quand Jorge Lopez Palacio, son fondateur, est rejoint par Sylvie Blasco issue du monde de la danse. Dans un premier temps, ils diffusent un répertoire de musiques et de chants inuit, yaqui, yecwana, noanama, ona... puis ils créent «*Wora, cantate de l'Étoile du Matin*», premier pas vers la composition à partir des techniques vocales et des lois musicales amérindiennes où, s'attachant à rendre aux instruments leur valeur sculpturale, ils naviguent entre chants traditionnels amérindiens et compositions aux frontières de la musique contemporaine. Cette pièce, présentée à la Radio Suisse de Berne, au Festival les 38° Rugissants, au festival de Musique Sacrée de Sylvanès (2004) et de Fès (2005), a été filmée par Lizette Lemoine et Guillaume Dero pour la Huit Production et la chaîne Mezzo. «*Firizai ou la voix des sources*», commande du Festival «Voix Sacrées du Monde» de Lausanne, se construit autour des chants *a capella* des plaines de l'Orénoque, de la forêt amazonienne ou de la Terre de feu et prend la forme d'un chant dansé. Aux côtés de l'ensemble Zellig, Yaki Kandru crée "*Passeurs d'eau*", une composition de Thierry Pécou sur un texte de Christine Mananzar, créée à l'Abbaye de Sylvanès en août 2004 puis reprise aux Festivals Musique et patrimoine de Chinon, Musica de Strasbourg, les 38° Rugissants à Grenoble et Classique au Vert au Parc Floral de Paris. Il participe également à «La fête sphérique» de Thierry Pécou, présentée en Equateur en 2006.

Discographie : *Yaki Kandru*, Bogota, 1977; *Yaki Kandru*, Cuba et RFA, 1979 (prix du disque allemand 1982); *Yaki Kandru, Music from the tropical rainforest & others magic places*, World network/WDR, 1992 (prix du disque allemand 1992); *Yaki Kandru, Musiques amérindiennes, Jorge Lopez Palacio – Sylvie Blasco* (co-production Globe-Mémoires/Yaki Kandru), 1998.

Documents: «*Wora, l'esprit contemporain*», Lizette Lemoine, co-production La Huit/Mezzo, 2002.
Articles : «*Chroniques d'un Haute-contre en Terres Indiennes*», Cahiers de Musiques Traditionnelles (N° 8), Ateliers d'ethnomusicologie (Geneve, 1995); "*Voix-traces*", ARA, ethnomusicologie... mais encore?, 2° semestre 2004.

Photo :B. Fiquet



JORGE LOPEZ PALACIO est peintre, chanteur et anthropologue. Il crée en 1970 à l'Université Nationale de Colombie, le groupe YAKI KANDRU afin d'étudier et de diffuser la musique et les cultures amérindiennes. Avec ce groupe présent à tous les niveaux de la vie culturelle colombienne, des grands théâtres de Bogota aux communautés indiennes à l'aube de leurs luttes de revendication, en passant par les universités ou les quartiers populaires, il réalisa des centaines de concerts et plusieurs disques. Durant dix ans, Jorge López fut professeur des techniques de la voix à l'Ecole Nationale d'Art Dramatique de Bogotá. Il enseigne l'anthropologie de la voix au Centre Feldenkrais-Cristoph Berger à Bâle et aux ateliers d'ethnomusicologie de Genève et dirige l'atelier «*Les chemins de la voix*» pour des groupes de théâtre et des ensembles vocaux.

SYLVIE BLASCO, De la chorégraphie au kinomichi (art du mouvement d'origine japonaise inspiré de l'aïkido) puis à la pédagogie perceptive du mouvement (Méthode Danis Bois), sa démarche allie création et enseignement. A partir de son expérience intime du mouvement, elle aborde différents répertoires musicaux interrogeant les liens entre mouvement et musique. En tant qu'interprète au sein de Yaki Kandru, elle explore et recrée les chants des femmes amérindiennes participant à chacune des créations du groupe. Après sa première rencontre avec la musique contemporaine de Thierry Pécou pour *Passeurs d'eau*, elle collabore avec l'ensemble Zellig pour *Manoa* (2005) et *Voici le nouveau jardin* (2006) proposant mises en espace et en mouvement des musiciens. Elle dirige des ateliers de kinomichi et des ateliers «*De la perception du mouvement au jeu musical* ».

CRITIQUES

Jeune compositeur d'origine antillaise né en 1965, Thierry Pécou a déjà réussi à imposer sa musique comme l'une des plus originales du siècle. (...) Il lui aura suffi de 4 ans pour passer du statut de révélation à celui de référence (...) La musique de Pécou fourmille d'inventions et ne relève d'aucun système. Sans recourir à d'anecdotiques effets modernistes, elle parvient à se renouveler avec le plus grand naturel. À la fois libre et sacrée, elle se déroule comme un rituel profondément accueillant.
Pierre Gervasoni, *Le Monde*, septembre 1998

On ne connaît pas de compositeur dont le projet artistique soit aussi spectaculairement renouvelé que celui de Thierry Pécou. (...) Depuis Britten, rien d'aussi poignant n'a été écrit pour cet instrument [le violoncelle] dans un style qui conjugue rigueur et liberté. (...) comme l'enchantement produit par Thierry Pécou avec l'ensemble Zellig.
Le Monde, 20/12/2002

L'écriture, de facture contemporaine, est inscrite dans des dimensions harmoniques qui la rendent particulièrement séduisantes. On la perçoit comme un chant un peu nostalgique, récit sans voix et sans texte, la musique étant investie du pouvoir de laisser résonner un drame.
A. Tissier - *La lettre du Musicien*, octobre 2004

Classique mais toujours juste, sans effets gratuits ni sophistication, mais au service d'une réelle tension dramatique et de superbes instants de beauté.
Maurice Ulrich - *L'Humanité* 24/03/2006

L'Ensemble Zellig et le compositeur au clavier infusent couleurs modales, motifs et climats rythmiques en quelques traits ciselés entre Ravel et Thelonius Monk. Quant à l'écriture chorale, adaptée aux voix enfantines, elle se révèle remarquablement inventive, installant des mouvances harmoniques qui lorgnent parfois le Debussy de *Pelléas*. Certes l'ouvrage ne se prive pas de quelques clins d'œil au rap (...) mais reste en tous points fidèle à l'univers de Pécou : sibyllin, coloré et figuratif.
N.B. - *Diapason* mai 2006

QUELQU'UN PARLE AU TANGO INCLUS DANS LE CD TEMPS IX JAGUAR

Passionné de civilisation amérindienne, Thierry Pécou y a puisé l'inspiration de nombreuses pièces de son catalogue... il en résulte la plus belle monographie consacrée à ce musicien qui pratique l'assimilation des sources avec une rare personnalité. Souvent jubilatoire, les partitions de Pécou conjuguent âpreté de la matière sonore et raffinement de l'écriture. Avec un irrésistible pouvoir de suggestion, illustré notamment par les petites percussions animalières de *Quelqu'un parle au tango* ou par la vocalité primitive des *Brèves du jaguar*. Si bien que la musique devient phénomène à éprouver avec son corps.
Le Monde, 26/05/05

Après les réussites de *Laissez faire au voyage* et *Outre-Mémoire*, Thierry Pécou nous offre un album centré sur le monde ibéro-américain. Lorgnant la musique de chambre avec ces pages fermes et bigarrées, *Temps IX Jaguar* confirme de la part du compositeur de sidérantes capacités à se renouveler, à se nourrir d'univers différents, tout en préservant le ciment de son propre langage. C'est un territoire mystique et festif qui nous est proposé, marqué par une habileté à renouveler l'instrumentarium, à suggérer des couleurs inattendues : il faut saluer à ce titre la palette de l'Ensemble Zellig, rompu à tous les modes de jeu, à toutes les impostures. (...) Pécou surprendra toujours et encore, prompt à se libérer de toute étiquette, s'appliquant à dégager l'essence de chaque langue musicale, ici au gré de la danse (*Quelqu'un parle au tango*, *Salsa d'Elissa*) et du rite (*Brèves du jaguar*).

(5 diapasons) - Nicolas Baron, *Diapason*, avril 2005

Ce déploiement sonore se prolonge au-delà du dépaysement exotique, en un univers vivant et de couleurs innombrables(...). En Zellig, il trouve des interprètes ô combien fidèles à son passionnant projet.
(★★★★) - Frank Langlois, *Le Monde de la Musique*, avril 2005